

Palais-Royal

L'œuvre à vivre

Intrigantes, mystérieuses, intenses, les créations de l'artiste Géraldine Cario font corps avec son lieu de vie. Un espace comme une page en noir et blanc où s'écrit l'odyssée d'une œuvre forte et singulière.

PAR CAROLINE CLAVIER. PHOTOS NICOLAS MILLET.



Page de gauche,
une accumulation
d'appareils photos
installée au pied
de l'œuvre *Le Mur
des Traces*
où figurent des
masques
de théâtre.
Page de droite,
portrait
de Géraldine Cario
en plein travail
préparatoire
sur des photos
anciennes.





C

Page de gauche, dans la salle à manger sur une table en bois réalisée sur mesure entourée de chaises en métal, Tolix, travail en cour autour d'une collection d'images anciennes. Au fond, une photo de Jérôme Cario. Meuble de rangement conçu à partir de panneaux chinois laqués.

Au sol, des carreaux ciment. **Page de droite,** à gauche, *Memory Box*, une œuvre de Géraldine Cario. Au centre, dans la bibliothèque, dessin à l'encre de Jérôme Cario. À droite, dans le salon, fauteuils en cuir chinés. Au-dessus des portes symétriques, trophées de Géraldine Cario.

et appartement, ancienne cantine d'entreprise, avait perdu de sa superbe. L'artiste Géraldine Cario a repensé les lieux, ouvrant l'espace sur un patio central jusque-là occulté. La lumière lui donne désormais l'allure d'une maison à ciel ouvert. Omniprésente, son œuvre signe les murs de collections insolites où l'œil voyage. Un territoire qui ouvre en grand les portes de l'imaginaire.

En vivant au milieu de vos œuvres, comment séparez-vous vie artistique et vie personnelle?

Je ne les sépare pas. C'est l'un des privilèges de l'artiste. La création est une onde concentrique qui touche successivement des zones différentes. De proche en proche, on passe de l'intime à l'extérieur, du personnel à l'universel. J'aime l'idée d'investir un lieu, une pièce, un mur. Comme celui de mon entrée, baptisé *Le Mur des Traces* qui est à la fois une accumulation et une composition d'objets ayant traversé ma vie. On ne peut pas tout capter en une fois, car c'est une balade dans l'inconscient. J'ai d'ailleurs souvent eu envie de faire des portraits de personne sous cette forme.

Vous travaillez sur la mémoire, les traces, le temps, l'absence, la perte?

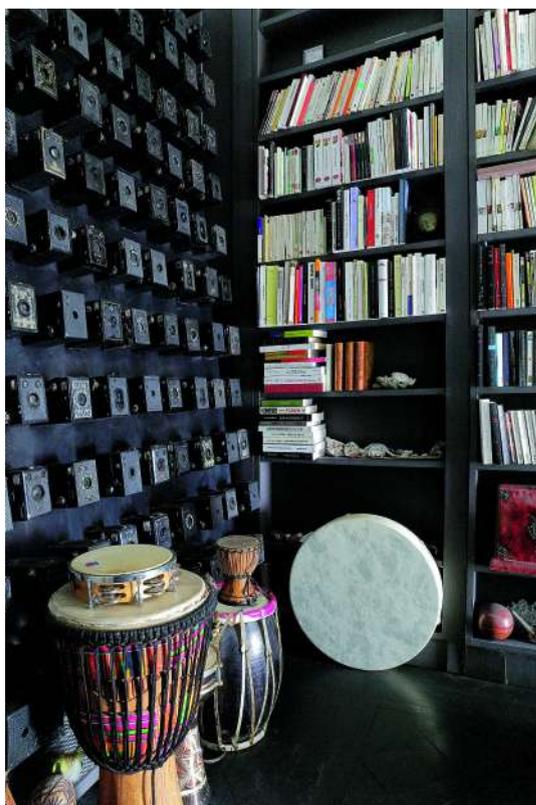
Ce sont des thèmes centraux. On a vu des similitudes entre mon travail et celui de Boltanski, artiste qui m'est cher. Mais le mien est différent. À tous ces thèmes, se rajoute celui de la réparation. Je ne les envisage pas comme une fin en soi. Je travaille sur la mémoire pour préparer le futur,

sur les blessures pour les guérir. Je cherche à interroger nos points de vue, changer les perspectives. Vivre avec mes œuvres est facile car elles véhiculent toujours un élan vers l'avenir, une force vitale. Il me semble plus pénible de ne pas aborder ces sujets que de les affronter. C'est une guerre sereine, un chemin initiatique qui vient s'inscrire dans la réalité afin de la transformer. Le mot "réparation" sera d'ailleurs le titre de ma prochaine exposition.

Qu'est-ce qui nourrit votre création?

Je passe du temps à rêver, envisager, écrire, croquer. À lire aussi. Les livres de ma bibliothèque sont posés à plat, on n'en voit pas le titre, j'ai besoin de mettre à distance ce que j'ai lu. Ce n'est pas immédiatement accessible au visiteur. Il y a d'abord un temps de latence. Puis, vient celui du choix. Parmi toutes les idées ou les images qui viennent, je choisis celles que je fais entrer dans la réalité. Je souhaite que mes mains soient agissantes. J'ai bien sûr besoin de complices comme l'atelier de moulage Prométhée. Ils accompagnent les processus de réalisation, mais j'aime concevoir les œuvres moi-même, il se passe quelque chose à ce moment-là, des tournants, des décisions infimes. Il faut être au cœur du processus pour les saisir et agir au plus près de ce qu'on cherche. C'est assez mystérieux. Créer est l'exercice permanent du risque.

"Réparation" de Géraldine Cario, du 3 déc. 2015 au 16 janv. 2016. Galerie Laure Roynette.



L'ensemble du mobilier est recouvert de housses blanches et les livres sont posés à plat dans la bibliothèque





Ci-contre, dans le séjour, la bibliothèque faite sur mesure est ponctuée d'appliques réalisées à partir de pièces trouvées au BHV par Géraldine Cario. Au centre dessin de Wilfried Prager, à droite encre de Jérôme Cario.



Page de gauche, en haut à gauche, échappée en enfilade de l'entrée vers les chambres. À droite, dans la niche au-dessus de la porte, un corail présenté comme un trophée. En bas, à gauche, détail d'une pièce préparatoire pour l'œuvre *Cartographie du Je* de Géraldine Cario et portrait de Madonna tatouée de l'artiste Zoob. À droite, au fond dans le bureau, quatre caissons lumineux *Memory Box III* de Géraldine Cario. Au-dessus de la porte, têtes montées sur tige en métal chinées. **Page de droite,** œuvre *Le Mur de Traces*, travail d'accumulations d'objets merveilleux et anodins réalisés par Géraldine Cario.





Page de gauche,
en haut, devant
*Gustie à Berlin-
Kristallnacht*, une
œuvre de
Géraldine Cario,
une jarre indienne
chinoise. En bas,
à gauche,
accrochage d'une
collection de
photos de nus
chinoises. À droite,
dans la salle de
bain une aquarelle
de Leo Dorfner.

Page de droite,
sur le mur de la
chambre parmi les
œuvres : aquarelle
noire de Caroline
Corbasson, dessin
d'après une photo
d'Helmut Newton
de Leo Dorfner
et peinture
de buste de
Wilfried Prager.

LES ADRESSES DE GÉRALDINE CARIO

**Pour sa curiosité et son implication auprès
des artistes.**

GALERIE LAURE ROYNETTE. 20, rue de Thorigny,
75003. galerie-art-paris-roynette.com

**Pour sa collection de moules anciens et son
ouverture au contemporain.**

L'ATELIER PROMÉTHÉE, manufacture d'objets d'art.
25, rue du Landy, 93210 La Plaine Saint-Denis.
Tél. 01 49 98 00 36 et atelierpromethee.com

**Pour ses dessins comme des tatouages
rapportés sur des images anciennes.**

LEO DORFNER. Galerie ALB. 47, rue Chapon,
75003. leodorfner.net

**Pour ses peintures abstraites pleines
de lumière et de couleur.**

WILFRIED PRAGER. wilfriedprager.com

Pour son travail engagé de plasticien.

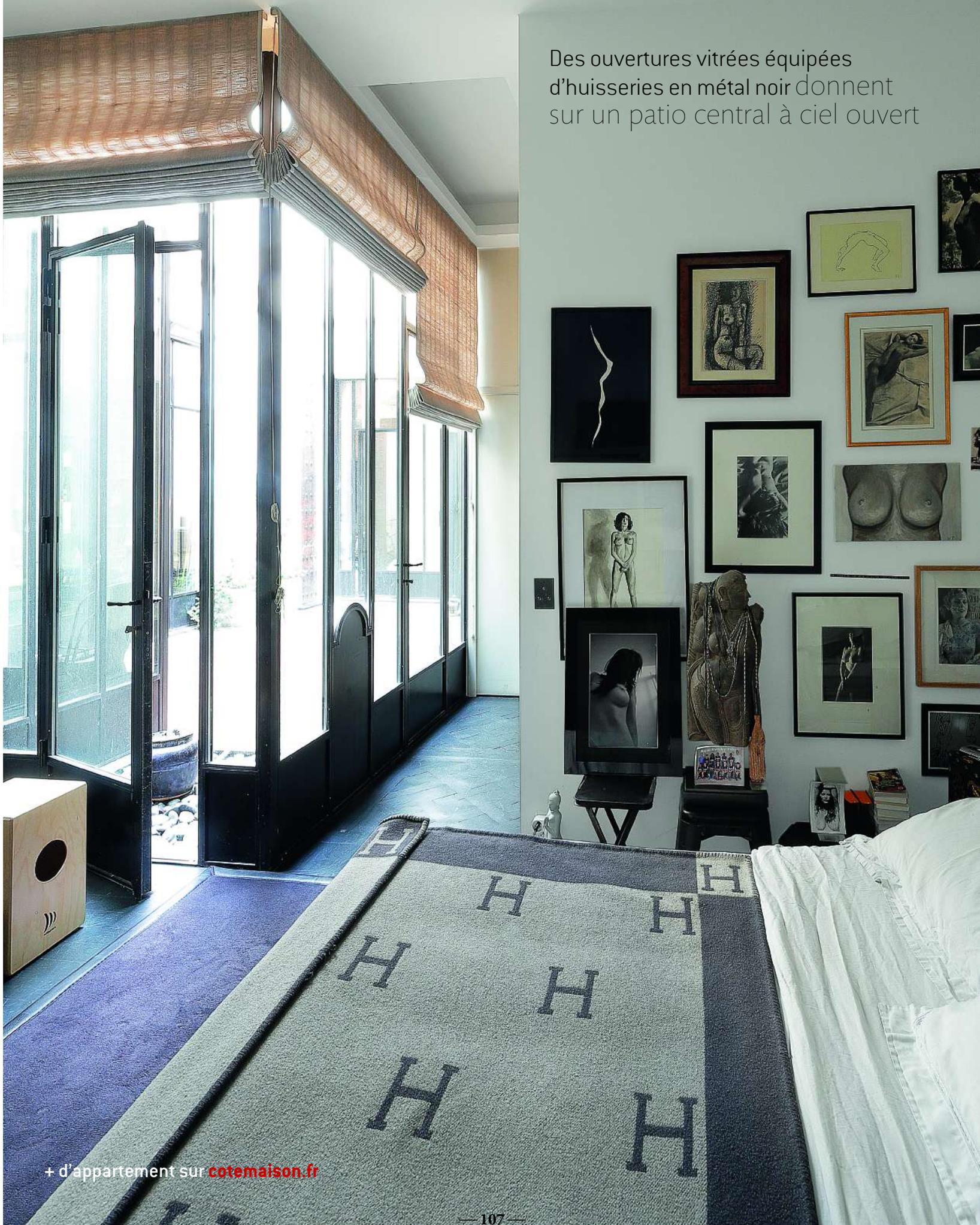
YUVAL SHAUL. Lebensongallery. 56, rue Chapon,
75003. Tél. 09 81 88 75 61 et lebensongallery.com

Pour ce bar à vins-restaurant, très convivial.

LA CACHETTE, DIT LE CHARTREUX. 8, rue
des Chartreux, 75006. Tél. 01 43 26 66 34.



Des ouvertures vitrées équipées d'huisseries en métal noir donnent sur un patio central à ciel ouvert



+ d'appartement sur cotemaison.fr